

## Etre à travers le regard des autres.

Après un travail sur les **pouvoirs de la parole** et afin d'amorcer le thème de **l'altérité**, les élèves du cours HLP 1<sup>ère</sup> ont accueilli le 12 décembre 2022, une intervenante issue d'une double culture qui leur a raconté son vécu en tant que **personne** et en tant que **femme**.

Née en France, elle est d'origine algérienne, troisième génération d'immigration. **Ses grands-parents** vécurent la guerre d'Algérie, guerre à la suite de laquelle il faut tout reconstruire. Un an après, en France il y a une forte recherche de main d'œuvre, phénomène amenant une population immigrée. Le grand-père part seul pour travailler, une fois qu'il est stabilisé, toute la famille le rejoint, même si ce n'est pas un choix plaisant, plus une obligation pour vivre. La famille arrive ainsi dans le sud, donnant une **image originale des immigrés, non comme aujourd'hui**, les gens pensent alors qu'ils viennent de la capitale (élégamment habillés, etc).

Notre intervenante est née au Havre ; ses parents lui parlent seulement en français car ils souhaitent une bonne intégration pour elle, ses cinq frères et sœurs. Déménagement à Caucriauville. Tandis qu'elle se considère comme Française, elle reçoit sa première injure en primaire : un enfant lui demandant de retourner dans son pays. Naturellement, elle ne comprend pas cette méchanceté et elle se sent différente au regard des autres. Eprouvant un sentiment de rejet, elle se revendique par la suite Algérienne et se met à fréquenter des gens de la « même origine » pour ne pas se sentir exclue. Or, à l'occasion d'un voyage en Algérie, elle ne sent **pas non plus à sa place** parce que dans le regard des autres elle est vue comme telle et veut donc « retourner chez elle ». Ainsi, comme en Algérie elle est nommée « l'immigrée », elle se sent vite **apatride**.

Durant l'enfance et l'adolescence, elle connaît donc le mal-être de ne se sentir ni Française ni Algérienne. La voilà totalement **perdue entre deux origines**, les gens la rangeant dans un camp ou l'autre. Si elle a caché le plus souvent ses origines, adulte elle en a tiré une **richesse**, en recréant sa propre culture, en fait une force, fière de cette **culture « hybride »**. Certaines élèves se sentent touchées et concernées, la différence de culture et de langue ayant pour elles aussi amené la **honte et le rejet des autres**.

En tant que **femme**, elle se sent comprimée entre deux masses, comprimée entre deux cultures. En effet, le changement du corps a été un déclic, ses deux cultures considérant différemment la place de la femme dans la société. Sa maman n'a pas eu la même chance qu'elle, travailler comme elle le voulait ou bien choisir son propre mari, et pourtant pour l'époque elle était l'une des plus chanceuses. A partir de quinze ans, écartelée et tiraillée entre deux continents, pour sortir, elle doit demander l'autorisation du père, tandis que la question ne se pose pas pour ses frères. Alors, elle passe par l'invention et l'idéalisation d'une vie qu'elle ne peut avoir et doit s'affirmer : elle se lance dans des études de lettres et travaille dans la communication. Elle estime injuste de devoir représenter l'honneur de la famille. A Rouen, elle rencontre son conjoint qui demande sa main à son père. Un mariage double culture : la mairie et les sept robes. On ne lui impose plus rien dorénavant. Par sa détermination et son courage, elle a ouvert la voie à sa sœur.

Quelques phrases / pistes au moment de l'échange avec l'auditoire :

- ✓ Le corps de la femme n'appartient pas aux hommes.
- ✓ La pression communautaire.
- ✓ Différence entre les frères et sœurs à la maison, le statut de l'aînée sous-estimé par rapport au frère qui a tous les droits à la maison.
- ✓ Le petit frère qui prend la place du père souvent absent et se met à commander, alors qu'il a été élevé par sa grande sœur !

- ✓ Essayer d'arrêter cette mentalité où le frère est le doyen des sœurs, elles peuvent aujourd'hui être libres.
- ✓ Etre l'aînée de la famille aurait-il donné plus de liberté ?

Moins sous l'emprise de son grand frère mais toujours l'image de la représentation de l'honneur de la famille très importante.

- ✓ Quelle religion choisir ?

D'une famille pratiquante mais assez libre, elle commence à s'imprégner de la religion un peu plus tard mais le discours envers la femme prononcé par les imams la retient tout de même, la question du voile notamment.

- ✓ La place de la femme est toujours un sujet complexe que tout le monde veut diriger alors que c'est du corps de celle-ci qu'il s'agit ! Notre corps est toujours pris en otage.

**✓ La laïcité est une chance ! Saisissons-la !**

**Ecrit à partir des notes de Raphaëlle, élève de 1 G 7**